

## Les sévices publics de la bourgeoisie

Du haut de leur suffisant mépris, les bourgeois qui nous gouvernent prétendent réformer la SNCF de toute urgence, donc par ordonnance (une fois encore !). Voilà maintenant trois décennies qu'on nous la fait entendre, la musique : *le service public, ça coûte trop cher à l'État*, nous lancent-ils d'une même voix. *Le service public « à la française » est un vieux mammoth tout ankylosé, et gras au surplus ! Les vieux statuts, les droits sociaux, tout ça, c'est dépassé ! Soyons modernes et innovants, prenons exemple sur les « bons élèves » européens : comme ils travaillent bien, comme leur modèle est vertueux et équilibré ! Voyez comme nous sommes rigides et immobilistes ici, avec notre système bureaucratique d'un autre âge ! Chez nous, tout grince et tout déraile ; chez nous, les vieilles lunes sont indétronables ; chez nous, tenez-vous bien, les travailleurs réclament des droits !*

Ah bon, c'est pas le cas ailleurs ? Il paraît que les classes et leurs luttes sont une exception culturelle française, il paraît que partout ailleurs il n'y a ni classes ni luttes... En tout cas, c'est ce que nous racontent les journalisteux qui, il est vrai, ne connaissent de l'Europe et du monde que les conférences internationales, les palaces et les ministères. Difficile pour eux d'imaginer que, à quelques pas de leurs bureaux et de leurs salons s'agite une foule de prolos, espagnols, italiens, russes, américains, mexicains, brésiliens, marocains, que partout la guerre sociale est menée contre ces prolos par un même groupe de personnes, une même classe, la bourgeoisie, qui a nom ici Macron, là-bas Poutine ou Trump, et que la guerre pour la privatisation du rail est, a été ou sera menée partout dans le monde par la bourgeoisie, Europe ou pas Europe.

Il paraît que si la SNCF est endettée, c'est *parce que les cheminots bénéficient d'un statut exorbitant, auquel ils restent scandaleusement attachés*. Il paraît que *le statut de cheminot bloque « les incitations nécessaires au fonctionnement efficace d'une entreprise »*, autrement dit que les droits des travailleurs font barrage à la génération des bénéfices par l'entreprise. Les cheminots, les prolos, sont sommés de prendre sur eux, de travailler toujours plus, toujours plus longtemps, toujours plus vite, de manière toujours plus intensive, de se laisser broyer par la surexploitation - laquelle ne va qu'en s'intensifiant -, et sans rechigner, et avec le smiley sur la gueule ! *On n'a pas idée de se plaindre*, nous disent-ils, *quand notre économie est au plus mal, quand les caisses de l'État sont vides et quand tout le monde fait des efforts pour remédier à la crise !*

Sauf que nous, on sait très bien que l'austérité c'est bon uniquement pour les prolos, que les gros bourgeois eux, continuent de se goinfrer et de s'empiffrer tout en nous dépouillant !

Ils nous disent que *la solution à la dette de la SNCF, c'est d'une part de privatiser l'entreprise* (passage de la forme juridique EPIC à celle de Société nationale) *et d'autre part de faire du service public de transport des voyageurs un marché ouvert à la concurrence*. Ils nous disent que *la qualité du service s'en verra nettement améliorée, que le portemonnaie de l'usager* (pardon, du *client* !) *s'en portera bien mieux, que le contribuable se verra déchargé d'un très lourd fardeau, et que tout cela se fera en douceur pour les travailleurs*. Mensonges ! Ils nous ont déjà fait le coup avec EDF-GDF, France Télécom et La poste : la privatisation n'améliore la qualité du service que pour les plus riches et n'implique pour les travailleurs qu'une exploitation encore plus inhumaine et forcenée.

Hé, le sieur Jean-Cyril, t'as pas compris qu'on n'en pouvait plus, nous les prolétaires, d'être traités comme du bétail ? Qu'on voulait pas être des clients ou des esclaves pour tes amis du patronat ?

Hé M'sieur Philippe, on ne nous la fait pas, on sait très bien que ton histoire de dette n'est qu'un prétexte, que si l'État peut mettre du jour au lendemain des milliards sur la table pour renflouer les banques, il peut aussi tout à fait sortir du pognon pour remédier à la vétusté de son système ferroviaire ! On sait très bien que les preneurs d'otages, ce ne sont pas les grévistes, mais ta classe et vos amis fidèles les journalistes, qui exploitez le mécontentement des usagers ou des contribuables pour mieux Réformer dans le sens de vos intérêts bourgeois ! On sait très bien que ta classe sociale organise le dysfonctionnement du service public depuis des années, notamment en réduisant drastiquement les effectifs et les moyens matériels, pour ensuite présenter la Réforme, la Privatisation, comme le remède miracle ! On sait aussi très bien que la privatisation n'est pas une « *réforme équilibrée pour tout le monde* » comme tu le dis dans ton jargon insupportable, mais une agression brutale à l'encontre du prolétariat ! Que le rêve de ta classe, c'est de remplacer les statuts protecteurs et les droits sociaux par un management acharné, débridé et inhumain, quitte à nous en faire crever ! On sait aussi très bien que cette réforme contient pour ta classe un enjeu symbolique : si vous réussissez à moderniser la vieille locomotive, alors la curée pourra se déchaîner, vous n'épargneriez aucun service public, et tout ce qui concourt à la reproduction de la vie humaine sera ravagé par les vandales que vous êtes !

Aujourd'hui, nous montons un collectif d'usagers de la SNCF parce que nous nous sentons solidaires des cheminots et des travailleurs du rail. C'est en tant qu'usagers de la SNCF, mais aussi en tant que travailleurs, exploités, que nous voulons lutter à leurs côtés, contre l'offensive historique menée par la bourgeoisie à leur rencontre, à notre rencontre.

**Organisons, aux côtés des cheminots, notre riposte : organisons des assemblées générales autonomes, montons des caisses de grèves, préparons la grève générale illimitée.**

**Laissons les à leurs mammoths, faisons l'Histoire !**